

249

Carton Affiche de la Comm. L'œuvre de la Croix

Appel aux Canadiens

dévoués au Cœur de Jésus

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

Pèlerinage

Canadien à

Paray-le-Monial

Avec la haute approbation de Son Excellence
le Délégué Apostolique et de Nos
Seigneurs les Evêques



• • •

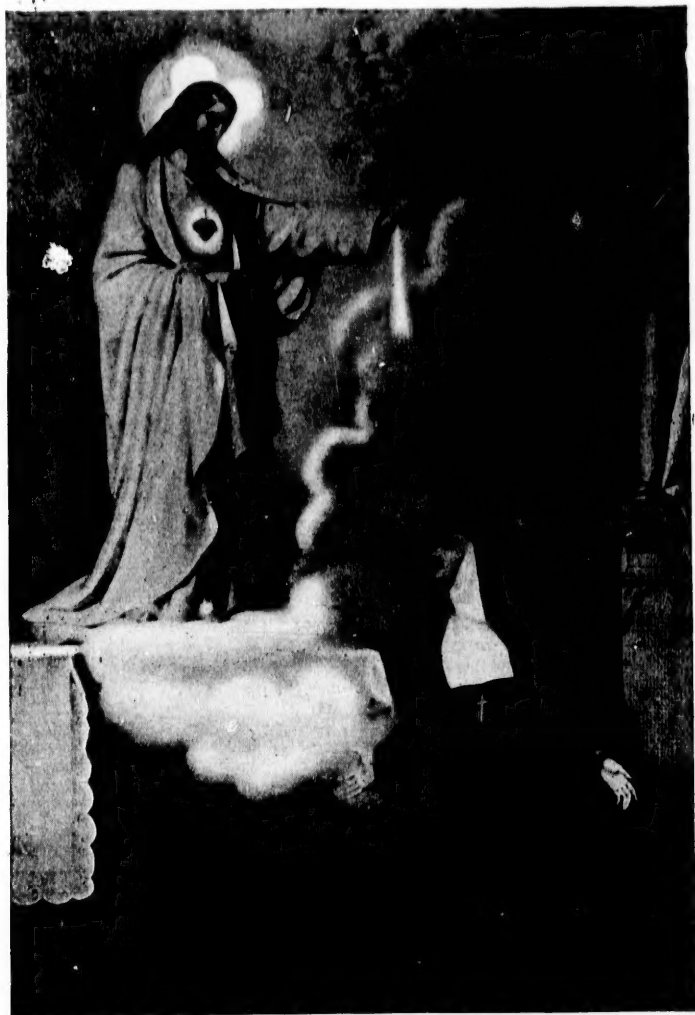
Directeur spirituel	• • • • •	R. P. Pichon
Organisateur	• • • • •	M. L. J. Rivet
	• • • Montréal • • •	

• • •

Bureaux du

Messenger Canadien du Sacré-Cœur
144, Rue Bleury, Montréal.

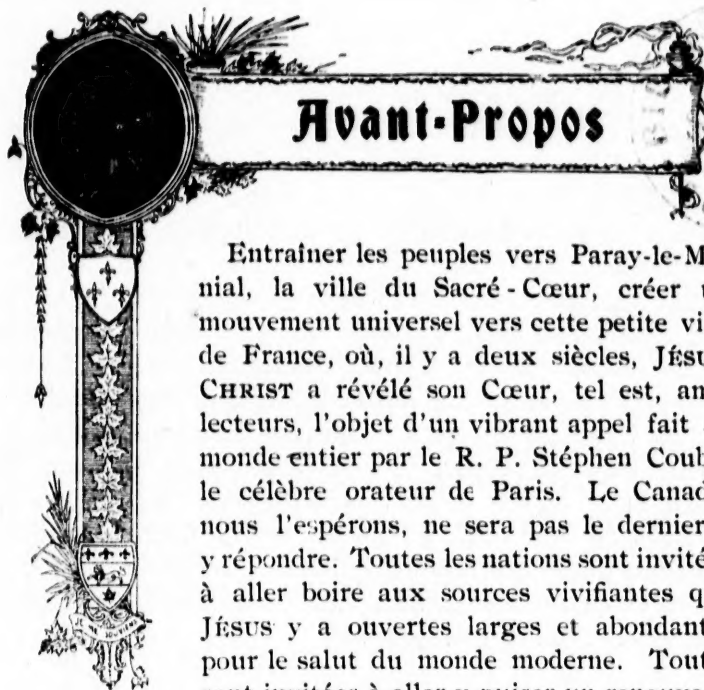
Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes.



L'APPARITION

*Tableau au-dessus du Maître-Autel du sanctuaire
de la Visitation à Paray-le-Monial.*

a fai
afin
un c
roya
L'
saint
au S
mou
El
rain
Géné
une s
l'Inte
Mon
tion e



Avant-Propos

Entraîner les peuples vers Paray-le-Monial, la ville du Sacré-Cœur, créer un mouvement universel vers cette petite ville de France, où, il y a deux siècles, JÉSUS-CHRIST a révélé son Cœur, tel est, amis lecteurs, l'objet d'un vibrant appel fait au monde entier par le R. P. Stéphane Coubé, le célèbre orateur de Paris. Le Canada, nous l'espérons, ne sera pas le dernier à y répondre. Toutes les nations sont invitées à aller boire aux sources vivifiantes que JÉSUS y a ouvertes larges et abondantes pour le salut du monde moderne. Toutes sont invitées à aller y puiser un renouveau de vie chrétienne, à s'unir là où le Sauveur a fait "le dernier effort de son amour pour nous sauver," afin de reconnaître là-même par un solennel hommage, dans un concert unanime de louanges, l'amour excessif et la royauté universelle de notre Dieu.

L'idée est belle, grandiose, sublime autant que pieuse et sainte. Elle est digne d'exciter le zèle des âmes dévouées au Sacré-Cœur, digne, en particulier, de déterminer un mouvement sérieux par tout le Canada.

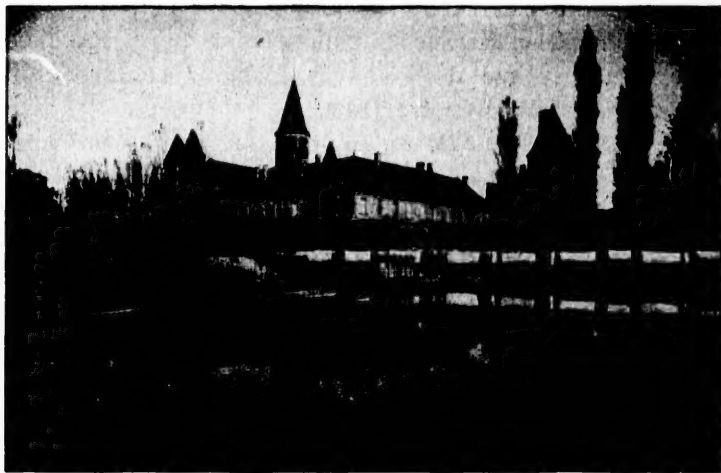
Elle répond d'ailleurs parfaitement aux désirs du Souverain Pontife. Lorsque, en novembre dernier, la Direction Générale de l'Apostolat de la Prière, à Toulouse, présenta une supplique au Saint-Père afin qu'Il daignât agréer pour l'*Intention* de Mars *Le Pèlerinage international à Paray-le-Monial en 1900*, Sa Sainteté Léon XIII accueillit et l'*Intention* et le projet avec la plus grande faveur.

Telle est, amis lecteurs, l'origine du grand pèlerinage canadien à Paray-le-Monial, qui s'organise par les soins de M. L. J. Rivet, et dont le Directeur spirituel est le Révérend Père Pichon, S. J.

Il est vivement à souhaiter que ce pèlerinage ait un caractère vraiment national.

Pour l'heureuse exécution de ce dessein salulaire, si le zèle des Membres de l'Apostolat nous est assuré, toutefois nous osons compter aussi tout spécialement sur le précieux concours de la presse religieuse et de Messieurs les journalistes tant au Canada que dans les centres Canadiens des États-Unis. Déjà la plupart se sont prêtés avec beaucoup de bienveillance au rôle de hérauts de l'œuvre. Nous nous empressons de leur offrir ici l'hommage de notre gratitude. Confiants dans l'esprit de foi qui les distingue, nous entretenons l'espoir que leur faveur sera généreusement continuée à la noble et sainte entreprise.

Le Messager Canadien du Sacré-Cœur.



La Basilique du Sacré-Cœur et l'ancien Couvent des Bénédictins.

Le
le

Mo

can
tuat
liqu
dési
et le
de d
je le
Puis
dien
qu'i
Sacr

A
somm
Évê
dicti

Lettre de son Excellence
le Délégué Apostolique.

Ottawa, Canada, le 20 février 1900

Mon Très Révérend Père,

J'ai appris avec une joie profonde qu'un pèlerinage canadien s'organisait présentement pour aller s'unir, dans le sanctuaire de Paray-le-Monial, aux autres pèlerinages du monde catholique, qui, au déclin du XIX^e siècle et presque à l'aurore du XX^e, désirent s'y consacrer au Sacré-Cœur de Jésus et y recueillir les grâces et les bénédictions que ce Cœur aimant et généreux ne manquera pas de distribuer en abondance. Je ne saurais trop encourager ce projet ; je le bénis de tout cœur et j'ai le doux espoir qu'il réussira pleinement. Puisse ce pèlerinage représenter dignement les populations canadiennes, si pleines de foi et de piété, et, par la consécration solennelle qu'il fera en leur nom, ouvrir ici une nouvelle ère de dévotion au Sacré-Cœur, une ère de paix, de prospérité et de bonheur.

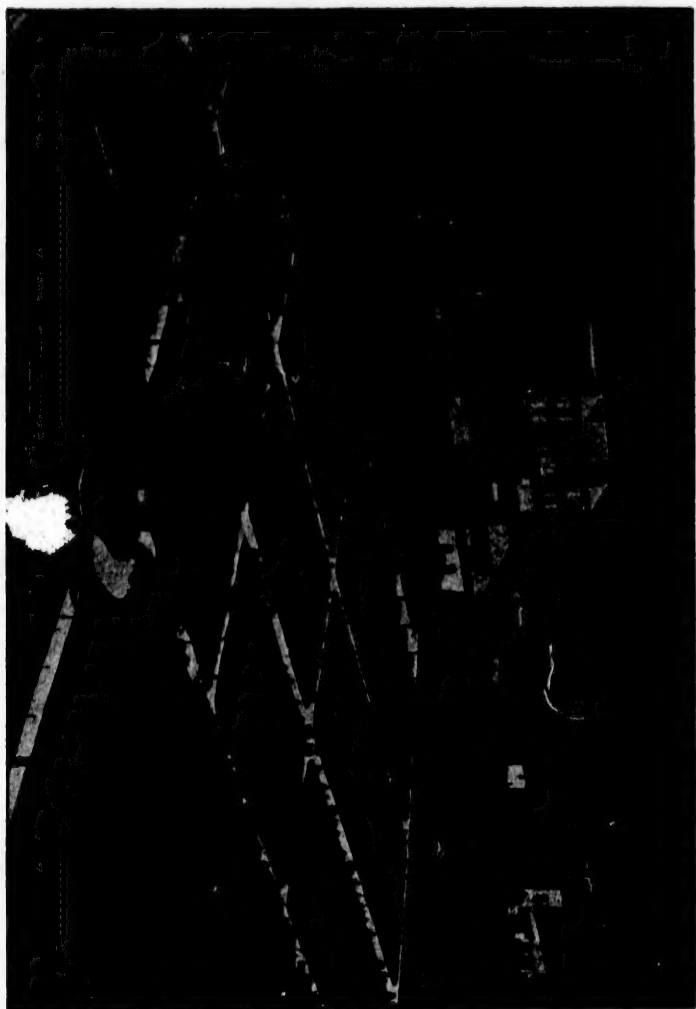
Je vous prie de me croire, mon Très Révérend Père,

Votre très affectionné en N.-S.

† D. FALCONIO, Arch. de Larisse,
Délégué Apostolique.

A la haute et bienveillante approbation de son Excellence, nous sommes heureux d'ajouter que déjà plusieurs de Nos Seigneurs les Evêques ont également daigné honorer notre pèlerinage d'une bénédiction spéciale.

Sur le premier plan, le bosquet de noisetiers où N.-S. apparut quelquefois à la Bienheureuse Marguerite-Marie.



Aux Canadiens dévoués
au Cœur de Jésus . . .

*Louange au divin Cœur à qui
nous devons le salut ; à Lui soit
gloire et honneur à jamais.*

Léon XIII, Encycl. 25 mai 1899.

POURQUOI UN PÈLERINAGE CANADIEN
A
PARAY-LE-MONIAL ?

Le projet d'un pèlerinage national au sanctuaire de Paray-le-Monial peut paraître étrange à plusieurs de nos compatriotes. La nouveauté de ce pèlerinage, inconnu à la plupart, et puis si long, est leur excuse. Dans le but de dissiper cette première impression, nous leur soumettons humblement les pages suivantes. Nous avons la douce et ferme confiance que, leur foi et leur piété envers le Cœur de Jésus s'éveillant une fois de plus à cette courte lecture, ils entendront mieux le noble et salubre appel qui leur est fait.

Nous mettons de côté le double attrait naturel que présente aux touristes un séjour au beau pays des aïeux et une visite à l'Exposition de Paris ; nous ne disons rien de l'attrait surnaturel pour Lourdes et Rome que le pèlerin pourra satisfaire à son gré. C'est de Paray-le-Monial seul que nous voulons parler ici.

Paray-le-Monial, terre sainte.

Canadiens, ce n'est pas une grande ville selon le monde que vous allez y voir. Paray n'est ni une ville industrielle, ni une ville commerçante. Vous y chercheriez en vain de grands spectacles pour les yeux : ils sont pour le cœur. En un mot, disons, avec le Promoteur du projet, que vous allez voir une *terre sainte* :

“ S'il est un lieu vénérable — dit-il — sur le sol de France, si riche en illustres souvenirs, c'est bien le monastère de Paray-le-Monial. Il y a là un sanctuaire où JÉSUS-CHRIST a révélé son Cœur à une humble vierge, où sa voix a retenti comme à Nazareth, où sa gloire a rayonné comme au Thabor, où son amour a éclaté comme au Calvaire. Il y a là un bois de noisetiers encore verts, au milieu duquel il est apparu, dont ses mains ont sans doute écarté doucement les branches, dont ses pieds ont foulé les feuilles mortes et les brindilles.”

La Palestine, la Terre Sainte est le pèlerinage par excellence. Depuis les jours de la Rédemption, que de chrétiens sont allés vénérer ces lieux saints où JÉSUS a coulé ses jours mortels ! En les visitant, de quelles saintes et douces émotions, de quels sentiments de piété, de reconnaissance et d'amour l'âme du pieux pèlerin n'est-elle pas débordante quand il peut se dire : ici le Verbe fait chair a pris naissance pour me sauver, là JÉSUS a foulé le sol de ses pieds sacrés et laissé tomber de ses lèvres divines les flots de la sagesse d'en haut. En cet endroit, il a guéri les malades et ressuscité les morts ; dans cet autre il a commandé aux vents et aux flots. Dans ce lieu il a souffert, il a été flagellé et couronné d'épines pour moi. Voici la route sanglante du Calvaire arrosée de son sang divin, voilà l'endroit où JÉSUS-CHRIST a été crucifié pour le salut du monde.

“ Ah ! ne cessons pas d'aller en Palestine — s'écrit le R. P. Coubé — mais n'oublions pas que nous avons un lieu sanctifié par la présence de JÉSUS. Il était là ! pouvons-nous dire à Paray-le-Monial. Il était là, se plaignant de la froideur et de l'ingratitude des hommes ; il était là, leur dévoilant les miséricordes et les richesses de son Cœur ; il

était là les appelant et leur promettant des grâces infinies, s'ils écoutaient son appel. Paray, c'est le Bethléhem où JÉSUS a eu les premiers adorateurs qui aient répondu à la révélation de son Cœur ; Paray, c'est le Nazareth où sa dévotion bien-aimée a grandi dans l'ombre ; Paray, c'est la Jérusalem où il a fait entendre un écho plus adouci, plus attendri des divins enseignements qu'il donnait jadis sur le parvis du Temple."

Estimons donc, chérissons ce pèlerinage entre tous. N'offre-t-elle pas assez d'attraits à l'Âme chrétienne, cette terre bénie, honorée encore par les tombeaux des deux premiers apôtres de la dévotion au Sacré-Cœur, la Bienheureuse Marguerite-Marie et le Vénérable Père Claude de la Colombière ?

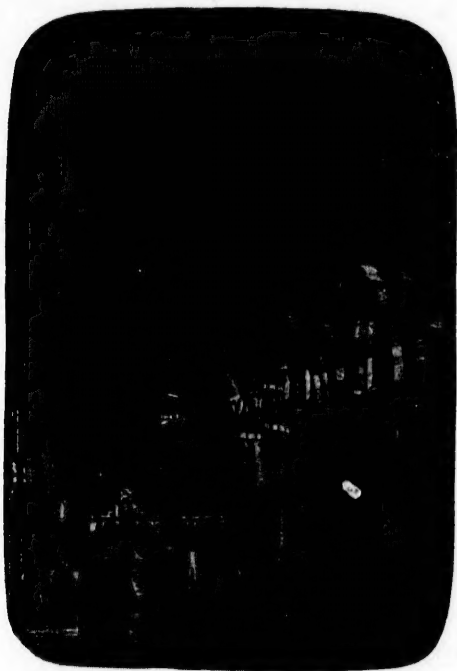
Hommage souverain, universel, que Jésus-Christ attend à Paray.

Il est une gloire singulière due au Cœur de JÉSUS à Paray-le-Monial même, et le mouvement universel qui se crée actuellement vers ce sanctuaire est destiné à la Lui rendre. Entrons donc, Canadiens, dans ce saint mouvement.

Pourquoi la Terre Sainte est-elle si vénérable à nos yeux ? Est-ce uniquement à cause de la présence de l'Homme-Dieu pendant sa vie mortelle ? Non, sans doute. C'est encore parce que notre Dieu y a opéré l'œuvre par excellence, celui qui intéresse le plus l'humanité, le grand Œuvre de notre Rédemption. C'est surtout le sentiment vif, intime et profond de cette vérité de notre foi qui touche le pèlerin et le rend si sensible à tout ce qu'il y voit.

Or, qui ne comprend combien il est agréable à Notre-Seigneur de voir accourir les chrétiens en ces Lieux Saints pour l'y adorer, lui offrir les hommages de leur foi, de leur fidélité, de leur amour, afin de reconnaître ce premier des bienfaits là même où il nous l'a acheté de son sang !

Eh bien ! Paray-le-Monial ne fut pas seulement sanctifié par la présence de JÉSUS-CHRIST qui apparut plus de 70 fois à la B. Marg.-Marie. JÉSUS a encore accompli là une œuvre dont l'importance est capitale dans l'histoire de l'Église. Le jour où Il a révélé au monde la dévotion à son divin Cœur



Intérieur du fameux sanctuaire de la Visitation de Paray.

est, en effet, justement considéré comme un second avènement de JÉSUS-CHRIST, comme une seconde rédemption, tant l'influence salutaire de cette dévotion a été grande par toute l'Église, tant elle a d'efficacité, à ce point que l'on peut dire que le salut du monde est désormais étroitement lié à la dévotion au Sacré-Cœur. Entendez plutôt Notre-Seigneur lui-même le dire à la B. Marg.-Marie :

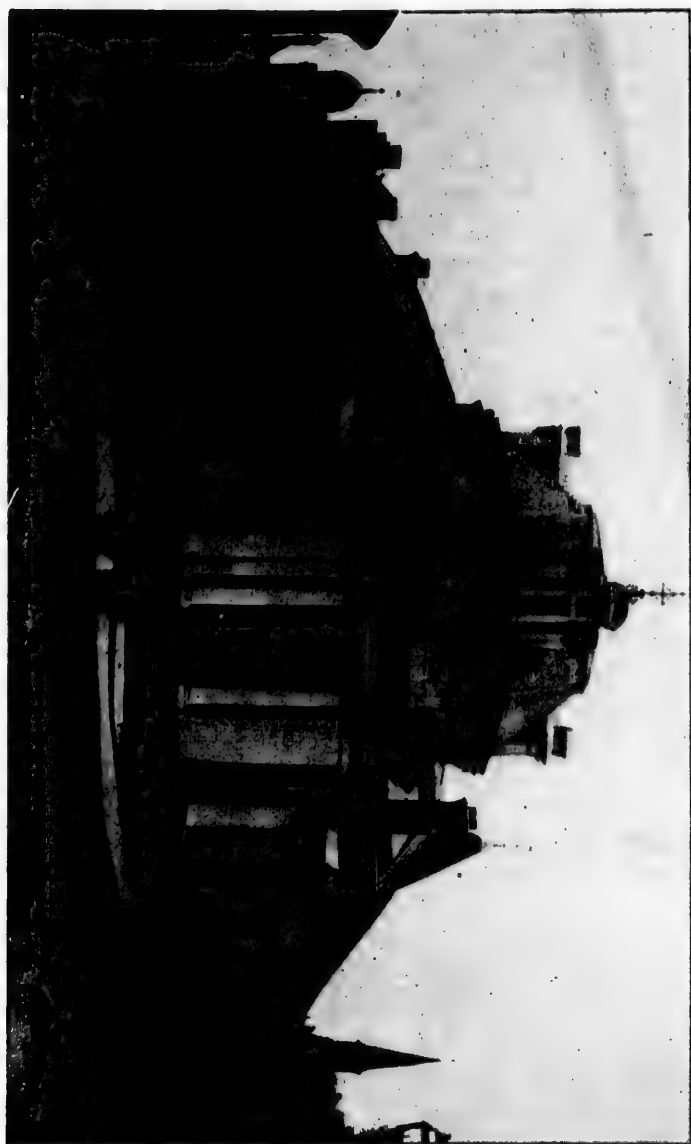
“ LA DÉVOTION À MON DIVIN CŒUR EST LE DERNIER
“ EFFORT DE MON AMOUR POUR SAUVER ENCORE UNE FOIS
“ LE MONDE, APRÈS LEQUEL JE N'EN AI PLUS.”

Entendez son Vicaire, Léon XIII, qui, dans son Encyclique *Annum sacrum*, pressant les hommes de toutes nations de recourir à ce divin remède, s'exprimait ainsi : “ *Voici qu'aujourd'hui est offert à nos regards un autre signe très*

*“ divin et de suprême espérance : c'est le Cœur très sacré de
“ JÉSUS, surmonté de la Croix et brillant d'un magnifique
“ éclat au milieu des flammes. En lui il faut placer toutes nos
“ espérances : de lui il faut solliciter et attendre le salut.”*

Ainsi ont parlé le Seigneur et son Vicaire sur la terre. Eh quoi ! le sanctuaire qui fut le théâtre d'un si grand Œuvre accompli par le Sauveur lui-même pour le salut du monde, resterait à peu près inconnu ? ignoré de la presque totalité des chrétiens ? il serait désert ? JÉSUS-CHRIST n'y verrait pas ceux qu'il a aimés à cet excès accourir à Lui en foule pour l'adorer et reconnaître un si grand bienfait ? Depuis plus de deux siècles, Jésus semble attendre les hommes dans la petite ville des miracles de son Cœur. Ah ! n'est-il pas temps vraiment que les peuples chrétiens se tournent vers elle ? Quand les murs de ses temples devraient être ébranlés par les cris et les chants des multitudes accourues de tous les points de l'univers catholique, on n'y entend guère que des voix isolées ou des groupes peu nombreux composés, pour la plupart, des enfants du sol. En vérité, JÉSUS y attend plus que les hommages de ses fidèles de France. Car Paray-le-Monial est plus qu'une ville française. C'est une ville catholique. Que Dieu ait choisi au pays de nos aïeux le sanctuaire des révélations de son Cœur, c'est un privilège, une gloire dont la France est fière à juste titre ; mais dès le jour où le choix divin a été consommé, par ce choix lui-même la petite ville de Bourgogne a participé et ne cessera de participer au caractère de catholicité qui est le privilège glorieux de Jérusalem et de Rome.

L'univers entier est donc appelé là-bas. Canadiens, ah ! vous qu'il a tant aimés, ne contribuerez-vous pas pour une large part au royal hommage que JÉSUS-CHRIST y attend de tous les peuples, et spécialement de vous ?



Hieron ou Musée Eucharistique.

si
pè
en

di
Jé
Pa
ch
sa
de
le
in
dè
to
fa
en
en
te
Se
ce
pa

te
d
d

sa
d
n
e
r

**Quels biens si précieux irons-nous
chercher si loin ?**

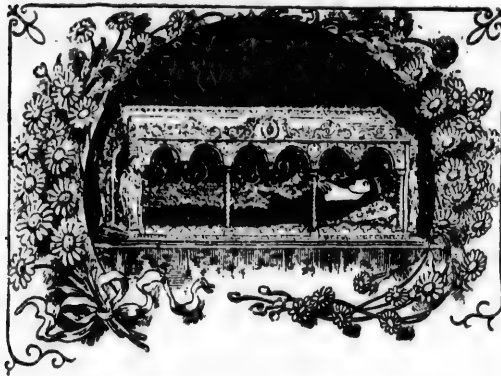
Mais, dites-vous, quels biens si précieux irons-nous chercher si loin ? Des grâces de choix pour vous-mêmes d'abord, pèlerins, puis pour votre pays, et pour l'humanité tout entière.

Tout pèlerinage chrétien attire après soi un flot de bénédictions célestes. Interrogez plutôt les pieux visiteurs de Jérusalem, de Lourdes, de la bonne sainte Anne. Mais à Paray-le-Monial peut-on raisonnablement attendre autre chose de JÉSUS-CHRIST que des faveurs de choix ? Dans un sanctuaire témoin des prodiges de bonté et d'amour ineffables de son Cœur ; dans un sanctuaire où le désir passionné, qui le consume, de nous communiquer, de nous prodiguer ses infinies richesses éclata si souvent en paroles de flamme, désir dont ce divin Cœur a trouvé la suave, l'exquise et touchante expression dans ses consolantes *Promesses* en faveur de ceux qui l'honoreraient ; dans un sanctuaire enfin, foyer ardent de la divine charité dont le monde est embrasé, se peut-il que le pèlerin ne soit pas l'objet de la tendresse du Sauveur et n'en reçoive des marques spéciales ? Se peut-il qu'il s'en retourne sans être enrichi des trésors de ce Cœur adorable ? sans que sa prière soit exaucée ? Il n'est pas raisonnable de le supposer.

On peut justement avec le R. P. Coubé appliquer à ce temple incomparable la promesse faite par Dieu à Salomon d'écouter dans le temple de Jérusalem tout mortel qui viendrait y prier.

JÉSUS-CHRIST, toutefois, n'a pas coutume de faire éclater sa puissance à Paray-le-Monial, par la guérison miraculeuse des corps, comme il fait à Lourdes pour la gloire de MARIE notre Mère. Il semble plutôt vouloir y régner sur les cœurs en Roi généreux et magnifique. C'est aux âmes, de préférence, qu'Il se plaît à réserver les attentions délicates de

son Cœur et à distribuer largement la vie divine ; ce sont les âmes, plutôt, qu'il guérit, console, établit dans la paix et enrichit des dons de son infinie munificence. Où donc ses *Promesses* peuvent-elles être plus royalement tenues qu'à Paray-le-Monial ? Allons donc y boire aux eaux vives du Sauveur. *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.*



Châsse renfermant les ossements de la Bienheureuse Marguerite-Marie.

La Bienheureuse Marguerite-Marie, la disciple bien-aimée du Sacré-Cœur est là aussi pour secourir le pèlerin, elle à qui Jésus a dit : " Jete constitue l'héritière de mon Cœur et de tous ses trésors pour le temps et pour l'éternité. . . .

et je te promets que tu ne manqueras de secours que lorsque mon Cœur manquera de puissance."

D'ailleurs à ces sources, la dévotion au Sacré-Cœur sera plus connue et mieux comprise, plus aimée et par suite mieux pratiquée. Voilà l'un des fruits excellents, l'un des principaux que les pèlerins rapporteront au pays et communiqueront à leurs compatriotes. Et quand ce serait le seul, il vaudrait bien la peine, ce semble, qu'on aille le chercher si loin. Quelque florissante, quelque populaire que soit la dévotion au Sacré-Cœur parmi nous, un mouvement national vers Paray-le-Monial ne viendrait-il pas à propos provoquer un accroissement ou plutôt un renouveau de l'admirable dévotion en Canada ? Ne serait-ce pas un moyen puissant d'expier bien des crimes dont notre société canadienne est cou-

pable
divin
efficac
la fer
donc
gaud

No
C'est
créer

" Q
Franc
Angla
Amér
se don
sur eu
vième
dioses
l'abin
ses de
uniqu
avenir

Al
Que
se co
diens
Sacré
pr
carav
porté
quen
par u
salut
dévo

pable, et de détourner de notre pays le fléau des vengeances divines, si terrible parfois ? Ne serait-ce pas enfin un moyen efficace d'assurer à notre peuple avec la stabilité dans la foi, la ferveur de la charité et le zèle des bonnes œuvres ? Allons donc boire aux eaux vives du Sauveur. *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.*

Allons, Canadiens !

Nous sommes conviés à nous joindre aux autres peuples. C'est un mouvement universel, international, qu'il s'agit de créer à la gloire de Dieu et à l'extension de son règne :

“ Quel moment émouvant, s'écrie le R. P. Coubé, que celui où Français, Belges, Hollandais, Suisses, Espagnols, Portugais, Italiens, Anglais, Allemands, Autrichiens, Russes, Américains de toutes les Amériques, Australiens, Africains et Asiatiques, reconnaîtraient, en se donnant au Cœur de JÉSUS, sa royauté sociale, politique, universelle sur eux, sur leurs compatriotes, sur la terre entière ! Ah ! le dix-neuvième siècle n'aurait pas vu beaucoup de manifestations aussi grandioses ; il ne tomberait pas seulement avec un bruit magnifique dans l'abîme où tombent les siècles, mais il exprimerait, avant de mourir, ses dernières volontés dans un acte de religion superbe, testament unique qui réparerait bien des fautes et préparerait un splendide avenir.”

Allons donc, nombreux, boire aux eaux vives du Sauveur. Que les fidèles serviteurs du Cœur de JÉSUS — et certes ils se comptent par milliers au Canada et dans les centres canadiens des États-Unis — secondent les efforts du *Messager du Sacré-Cœur* pour assurer le succès de la noble et sainte entreprise. Que ceux qui le peuvent s'enrôlent dans les pieuses caravanes qui s'organisent pour Paray-le-Monial. Qu'ils se portent en nombre vers cette terre sanctifiée par les fréquentes apparitions du Sauveur, terre bénie d'où a jailli, par un suprême effort de l'amour de JÉSUS, la source du salut pour les peuples modernes, et berceau de l'admirable dévotion. Là JÉSUS-CHRIST trop oublié attend leurs hom-

mages et ceux de toutes les nations. Là il se prépare à ouvrir les trésors de son Cœur pour ses fervents adorateurs de tout pays et de toute langue, pour eux-mêmes, pour leur patrie et pour l'humanité tout entière. De même que Rome est le foyer de la divine lumière où s'alimentent nos intelligences, ainsi Paray-le-Monial, ville aussi bien catholique par le choix du Seigneur, est le foyer de la vie divine et de la charité où s'alimente la vraie vie de nos cœurs.

AVIS PRATIQUES.

Directeur spirituel. Le Directeur spirituel de ce Pèlerinage est le Révérend Père Pichon, S. J.

Organisateur. L'organisateur est M. L. J. Rivet actuellement en Europe où il s'occupe aussi d'organiser des Pèlerinages canadiens à Rome, à Lourdes, etc, ainsi que des voyages en France, en Suisse et en Italie, pour les touristes canadiens.

Date du départ Le départ aura lieu au commencement de juin, afin de permettre aux pèlerins d'arriver à Paray, le jour de la fête du Sacré-Cœur ; il s'effectuera à Montréal et à Québec.

Elle sera de 37 jours (du 1er juin au 8 juillet)

Durée avec arrêts suivants :

du	à Paray-le-Monial	2 jours
Pèlerinage	à Paris	6 "
	à Londres	2 "

Les pèlerins qui voudront profiter de l'occasion pour prolonger leur séjour en Europe, seront libres de le faire à leur gré, les billets océaniques étant valables pour un an.

Prix du voyage	1re classe en <i>steamer</i>	\$225.00
	2e " "	\$190.00

Grands Avantages. Toutes les dépenses du voyage sont comprises dans les prix susdits : les deux traversées d'aller et retour, les chemins de fer, voitures, hôtels, pourboires sur le *steamer* et pendant le reste du voyage, visites aux églises et monuments célèbres, musées, etc., des villes où l'on arrêtera. Tout l'itinéraire, d'ailleurs, sera parfaitement réglé à l'avance ; en sorte que le pèlerin n'aura, quant au matériel, aucun des soucis ou embarras auxquels est exposé, surtout s'il manque d'expérience, le voyageur laissé à lui-même : notre pèlerin n'aura qu'à prendre soin de ses bagages.

Informations En l'absence de son frère, c'est au DR A. N. et RIVET 418, RUE RACHEL, MONTRÉAL, qu'il **adhésions.** faut s'adresser pour plus amples informations. Ceux qui veulent prendre part au pèlerinage sont priés de lui envoyer leur adhésion le *plus tôt* possible. Les listes devront être *fermées vers la fin d'avril*.

Canadiens des États-Unis. Nous faisons un appel spécial à nos compatriotes des États-Unis. Nous espérons qu'ils seront bien représentés dans ce beau mouvement, et nous comptons sur un bon nombre d'entr'eux.

Rome, Lourdes, etc.

Nos pèlerins qui désirent poursuivre jusqu'à Lourdes, Rome, etc., sont priés de le faire savoir au DR A. N. Rivet, sur demande spéciale.

Pour Lourdes, 1^{re} classe en *steamer*, \$275.00

Pour Rome " " " \$350.00 à \$400.00

Les meilleures cabines seront réservées aux personnes qui auront envoyé leur adhésion d'ici à la fin de mars, pourvu toutefois qu'un dépôt de \$25.00 soit fait en même temps par ces personnes chez le DR A. N. RIVET, ou chez MADAME C. POITOU, 467 RUE ST-URBAIN, MONTRÉAL.

PROMESSES FAITES PAR N. S. JÉSUS-CHRIST

*à la Bienheureuse Marguerite-Marie en faveur des personnes
dévouées à son divin Cœur.*

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
 2. Je mettrai la paix dans leurs familles.
 3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
 4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
 5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
 6. Les pécheurs trouveront dans mon cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
 7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
 8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.
 9. Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.
 10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
 11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.
 12. Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir leurs sacrements, et qu'il se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.
-

Un moyen excellent, facile, très sûr et très efficace de pratiquer la dévotion au Sacré-Cœur est de s'enrôler dans l'Apostolat de la Prière dont le *Messager Canadien du Sacré-Cœur* est l'organe officiel pour le Canada.



LE VÉNÉRABLE CLAUDE DE LA COLOMBIÈRE

*qui fut avec la Bienheureuse Marguerite-Marie le premier apôtre
de la dévotion au Sacré-Cœur.*

